

Repentir et justice

Introduction

Les sujets de la repentance et de la justice suscitent souvent de fortes émotions chez les chrétiens parce qu'ils sont tous deux des doctrines fondamentales mais aussi parce qu'ils nous touchent profondément ; ils se rapportent à nos besoins les plus profonds d'acceptation et d'estime de soi. Les dirigeants ont souvent des opinions bien arrêtées sur les aspects doctrinaux parce qu'ils essaient de traiter avec des membres d'église dont le comportement est parfois gênant. Il est donc important que nous examinions attentivement les Écritures et que nous essayions de les laisser nous instruire, plutôt que de simplement essayer de justifier nos propres croyances.

Dans cette étude, nous tenterons d'aborder deux questions fondamentales:

1. De quoi et quand devons-nous nous confesser et nous repentir ?
2. Quand et comment sommes-nous rendus justes ?

Notre tradition

La repentance est largement passée de mode dans la présentation de l'Évangile, en réaction à la prédication puritaine du jugement ardent : « Les pécheurs entre les mains d'un Dieu en colère ». Il a été remplacé par l'appel à l'amour de Dieu : « Si

seulement vous saviez avec quelle passion Dieu vous aime, vous courriez à ses bras ouverts ». Une personne qui répond à cet évangile d'amour est alors généralement encouragée à prier la prière du « pécheur », demandant pardon pour son caractère imparfait. On leur dit alors qu'ils sont pardonnés et qu'ils ont désormais la vie éternelle.

On nous enseigne ensuite que pour continuer à être pardonné, nous devons continuer à confesser nos péchés et à demander pardon aussi souvent que nous sommes conscients d'avoir péché – tenir de courts comptes avec Dieu. On nous enseigne que nous sommes des pécheurs, sauvés par la grâce et que même si nous devons grandir lentement dans la justice, nous échouons inévitablement à plusieurs reprises dans notre lutte contre la tentation.

La conviction précède le repentir

Il est facile de comprendre que nous avons besoin de l'aide de Dieu pour vivre une vie meilleure. Peut-être réalisons-nous que quelque chose que nous avons fait ou dit a causé du mal à nous-mêmes ou à autrui et nous ressentons du regret ou du chagrin. Nous confessons notre péché à Dieu et demandons pardon, reconnaissant que Jésus nous assure que Dieu nous aime et nous pardonne. Nous essayons de laisser notre péché derrière nous et d'avancer.

Mais est-ce là un repentir ? Paul décrit la différence entre le chagrin pour notre péché et la repentance:

La tristesse selon Dieu amène la repentance qui mène au salut et ne laisse aucun regret, mais la tristesse du monde amène la mort. (2 Cor 7:10)

Il est clair que le chagrin et le repentir ne sont pas la même chose, et aussi qu'il existe deux sortes de chagrin : le chagrin selon Dieu et le chagrin du monde.

La tristesse selon Dieu mène à la repentance et au salut et ne laisse aucun regret. Le chagrin du monde mène à la mort ! Alors, quelle est la différence? Comment savoir si nous éprouvons une tristesse selon Dieu ?

Paul décrit la différence entre 2 Cor 7. Il avait écrit une lettre sévère à l'Église corinthienne qui les avait bouleversés et blessés par sa franchise au sujet de leur péché.:

Je vous ai parlé avec une grande franchise... Même si je vous ai causé du chagrin par ma lettre, je ne le regrette pas... Je vois que ma lettre vous a blessé... Je suis heureux car votre chagrin vous a conduit au repentir. .. tu es devenu triste comme Dieu le voulait. (v4,8,9)

Ils sont devenus tristes comme Dieu le voulait. C'est la première étape vers la vraie repentance ; devenir triste pour notre péché **comme Dieu le veut**, et non d'une manière mondaine. La différence entre les deux, nous dit Paul, c'est le **regret**. La tristesse du monde n'est qu'un regret. Cela ne va pas plus loin que le regret et **avec la tristesse du monde le regret reste avec nous**.

La tristesse du monde voit le mal que notre péché a causé et souhaite que ce mal n'ait pas été fait. Il se concentre sur le mal, regrette le mal, confesse le mal et demande pardon pour le mal. Le mal demeure et nos regrets demeurent. Le regret nous rappelle d'être plus prudents quant à la façon dont nous pécherons la prochaine fois, pour essayer de réduire le mal que cela cause. La tristesse du monde conduit à un péché mieux planifié et finalement à la mort.

Paul dit qu'ils "**devinrent** tristes comme Dieu le voulait". Le chagrin commence comme un chagrin mondain, centré sur le mal causé, mais Dieu veut que notre attention change. La tristesse divine ne se concentre pas sur le mal que notre péché a causé, mais sur Dieu. Paul décrit cela dans v1:

"Purifions-nous de tout ce qui contamine le corps et l'esprit, perfectionnant la sainteté **par révérence pour Dieu.**"

La nature, l'amour, la lumière et la justice de Dieu motivent la tristesse selon Dieu, et non le mal que notre péché a causé. Nous avons besoin d'une révélation de la bonté de Dieu, de la beauté et de la perfection de sa sainteté. La gloire de ses voies doit consumer les ténèbres des voies du monde. La tristesse divine voit la folie de notre péché à la lumière de sa gloire. Cela montre comment nous avons ignoré le don de la Vie et suivi un mensonge insensé et trompeur. Parce que la tristesse divine regarde Dieu et non le mal causé par notre péché, elle mène à la repentance et au salut, et non au regret et à la mort.

La tristesse selon Dieu amène la repentance qui mène au salut et ne laisse aucun regret.**

Alors pourquoi la repentance supprime-t-elle le **regret** de notre péché ? Parce que Dieu a racheté nos péchés en nous conduisant à une connaissance et un amour plus profonds de Lui. Satan l'a conçu pour notre mal, mais Dieu l'a utilisé pour nous montrer sa gloire. Sa Gloire illumine nos cœurs et nous délivre de notre folie. Le don d'une véritable repentance éclairée par Dieu est une récompense si grande qu'il ne peut subsister aucun regret pour le chemin qui nous y a conduit.

Paul se réjouit du fruit de la tristesse et du repentir selon Dieu à Corinthe (v11):

Voyez ce que cette tristesse selon Dieu a produit en vous : quel sérieux, quel empressement à vous purifier, quelle indignation, quelle inquiétude, quel désir, quelle inquiétude...

La tristesse du monde laisse le regret mais la repentance produit la joie, le zèle, le désir et la perception. La tristesse du monde se concentre sur nos relations terrestres et le mal qui y est causé, mais la tristesse selon Dieu demande : « Qu'est-ce qui manque dans ma relation avec Dieu qui m'a rendu vulnérable à ce mensonge ? »

Un autre mot pour désigner la tristesse selon Dieu est conviction. Cela signifie être convaincu de la bonté de Dieu et de notre folie. Le but de la conviction n'est pas de nous faire sentir comme des condamnés mais de nous montrer la perspective de Dieu sur nos

vies. C'est le don de révélation de Dieu qui mène à une profonde repentance.

Salut Repentir

Alors, qu'enseignent les Écritures sur la repentance pour le salut ?

Jésus est allé en Galilée, proclamant la bonne nouvelle de Dieu. « Le moment est venu », a-t-il déclaré. « Le royaume de Dieu est proche. Repentez-vous et croyez à la bonne nouvelle ! Marque 1:15

La repentance pour le pardon des péchés sera prêchée en son nom à toutes les nations Luc 24:47

Repentez-vous donc et tournez-vous vers Dieu, afin que vos péchés soient effacés. Actes 3:19

“Dieu a accordé la repentance qui mène à la vie. Actes 11:18

Nous pouvons voir dans ces écritures que la repentance doit être prêchée comme partie intégrante de l'Évangile et comme condition préalable au salut. Mais ce qui n'est pas si évident, c'est la nature de ce repentir. La citation de Mark ci-dessus nous oriente dans la bonne direction. La « bonne nouvelle » proclamée par Jésus était : « Le moment est venu. Le royaume de Dieu est proche. La réponse appropriée à cette nouvelle est : « Repentez-vous et croyez que le moment est venu et que le royaume de Dieu est proche.”

La repentance pour le salut concerne notre croyance au Royaume ; il n'est pas centré sur notre propre nature imparfaite:

Je vous envoie vers eux pour leur ouvrir les yeux et les détourner des ténèbres vers la lumière et de la puissance de Satan vers Dieu, afin qu'ils reçoivent le pardon de leurs péchés et une place parmi ceux qui sont sanctifiés par la foi en moi. 26:18

Car il nous a délivrés de la domination des ténèbres et nous a fait entrer dans le royaume du Fils qu'il aime, en qui nous avons la rédemption, le pardon des péchés. Col. 1:13

Mais vous êtes un peuple élu, un sacerdoce royal, une nation sainte, un bien particulier de Dieu, pour que vous puissiez proclamer les louanges de celui qui vous a appelé des ténèbres à sa merveilleuse lumière. Autrefois, vous n'étiez pas un peuple, mais maintenant vous êtes le peuple de Dieu ; Autrefois, vous n'aviez pas reçu miséricorde, mais maintenant vous avez reçu miséricorde. 1 Pierre 2:9-10

La repentance, qui signifie changer de direction, consiste à passer des ténèbres à la lumière, de la puissance de Satan à Dieu, du Royaume des ténèbres au Royaume de Jésus, de ne plus être un peuple à devenir membre du peuple de Dieu.

C'est le langage biblique de la repentance pour le salut. Si nous parlons plutôt de mentir, de tricherie, d'égoïsme et de méchanceté, de lubrique ou de cupidité, alors nous orientons l'attention des gens vers leur caractère imparfait plutôt que vers le royaume dont ils font involontairement partie.

Dire à quelqu'un qu'il devra un jour faire face à un juge pour répondre de ses actes répréhensibles est peut-être vrai, mais cela n'oriente pas une personne vers le genre de repentir qui est requis.

Une personne n'a pas besoin d'être convaincue de son péché personnel pour être sauvée ; ils doivent être convaincus que leur vision du monde est fausse. Ils sont sur leur chemin de vie et font de leur mieux pour progresser vers un avenir meilleur. Puis un jour, ils rencontrent quelqu'un qui leur dit qu'ils vont dans la mauvaise direction. S'ils sont convaincus, ils leur en seront extrêmement reconnaissants ! Ils regretteront tout le temps et l'énergie qu'ils ont consacrés à aller dans la mauvaise direction, feront demi-tour et commenceront à se diriger dans une nouvelle direction. Qu'ils soient ou non un grand pécheur n'est pas particulièrement pertinent.

La repentance pour le salut est un changement de vision du monde, un changement dans toute notre façon de penser. Il s'agit plutôt de changer d'affiliation politique ou d'émigrer vers un autre pays. En effet, il s'agit d'un changement de religion – de nos anciennes croyances pour croire que Jésus est Dieu devenu homme pour nous amener au Père juste et aimant.

La prière du pécheur ne devrait donc pas être : « J'ai péché. S'il vous plaît, pardonnez-moi », mais « je suis allé dans la mauvaise direction ; en accord avec les mensonges et la tromperie du

royaume de ce monde. Je veux me détourner de tout cela et suivre la lumière et la vérité de Jésus, le Fils de Dieu ».

Salut Pardon

Nous avons vu que la repentance pour le salut est à la taille du royaume. De la même manière, le pardon est à la taille d'un royaume.

“Repentez-vous donc et tournez-vous vers Dieu, afin que vos péchés soient effacés. » Actes 3:19

“... en qui nous avons la rédemption, le pardon des péchés. Col. 1:13

Le pardon du salut ne concerne pas les péchés individuels ou notre caractère imparfait, mais le péché en tant que barrière entre nous et Dieu. **Tous** nos péchés sont effacés ; nous recevons le pardon pour tous nos péchés, ceux passés et ceux à venir. Tous sont pardonnés pour ceux qui deviennent enfants de Dieu.

“Quiconque croit en Lui reçoit le pardon de ses péchés. » Actes 10:43

Car par un seul sacrifice, il a rendu parfaits pour toujours ceux qui sont sanctifiés... « Je ne me souviendrai plus de leurs péchés et de leurs actes anarchiques. » Héb 10:14,17

“En lui nous avons la rédemption par son sang, le pardon des péchés, selon les richesses de la grâce de Dieu » Éphésiens 1:7

Le pardon du salut est une promesse de Dieu dans la Nouvelle Alliance. Dieu n'est plus conscient du péché envers ceux qui sont nés de nouveau.

Le repentir de la communauté

Après nous être repentis pour le salut, avoir été baptisés dans l'eau et nés de nouveau par le Saint-Esprit, nous sommes rendus justes pour toujours ; purifié et pardonné de nos péchés. Christ lui-même est devenu notre justice:

Car par un seul sacrifice, il a rendu parfaits pour toujours ceux qui sont sanctifiés... « Je ne me souviendrai plus de leurs péchés et de leurs actes anarchiques. » Héb 10:14,17

Mais par son action, vous êtes en Jésus-Christ, qui est devenu pour nous sagesse de la part de Dieu, justice, sanctification et rédemption. 1 Cor 1:30

Il a fait que celui qui ne connaissait pas le péché soit péché à notre place, afin que nous puissions devenir justice de Dieu en lui. 2 Cor 5:21

Il n'y a plus rien à faire pour notre péché. Jésus a déjà tout fait:

Ainsi, Christ a été sacrifié une seule fois pour ôter les péchés de beaucoup ; et il apparaîtra une seconde fois, non pour porter le péché, mais pour apporter le salut à ceux qui l'attendent.

Hébreux 9:28

Si nous sommes totalement et pour toujours pardonnés en tant qu'enfants de Dieu, quelle est la place du repentir et de la

confession continus pour un croyant ? L'enseignement de la confession aux chrétiens repose souvent sur une mauvaise compréhension de:

“Si nous prétendons être sans péché, nous nous trompons nous-mêmes et la vérité n'est pas en nous. Si nous confessons nos péchés, il est fidèle et juste et nous pardonnera nos péchés et nous purifiera de toute injustice.” 1 John 1:8-9

Dans ce passage d'ouverture de sa lettre, Jean parle de l'Évangile qu'il leur a annoncé ; l'Évangile grâce auquel ils ont été sauvés; l'Évangile qui exige la repentance du royaume des ténèbres au royaume de la lumière (v5-7). Ceux qui nient leur besoin de repentance sont trompés, mais ceux qui confessent leur tromperie antérieure sont rendus justes. (v8-10). Ainsi 1 John 1:8-9 il s'agit d'une personne répondant à l'Évangile et parvenant à la foi ; ce ne sont pas des instructions pour les croyants (voir « Si nous confessons nos péchés... » à la fin de ce document). Les instructions pour les croyants viennent dans le chapitre suivant:

“Si quelqu'un pèche, nous avons un avocat auprès du Père : Jésus-Christ, le Juste. Il est le sacrifice expiatoire pour nos péchés.” 1 John 2:1

Ici, il n'y a aucune exigence de confession et de repentance. Nous avons déjà un avocat à plein temps auprès du Père dont le sacrifice expiatoire est à jamais suffisant. Nous ne sommes pas censés vivre avec le rappel continu de notre péché. En tant que croyants, nous vivons dans la merveille du pardon continu parce

que la mort de Jésus nous suffisait. Nous devons maintenant vivre dans la joie de savoir que Jésus est notre justice.

“Ayant été justifiés par la foi, nous avons la paix avec Dieu par notre Seigneur Jésus-Christ » Rom 5:1

Car vous tous qui avez été baptisés en Christ, vous avez revêtu Christ. Fille 3:27

Le Saint-Esprit convainc les incroyants de péché, mais Son œuvre pour le croyant est de les convaincre de leur justice en Christ.:

Considérez-vous comme morts au péché, mais vivants pour Dieu en Jésus-Christ... Vous avez été libérés du péché et êtes devenus esclaves de la justice. ROM 6:11,18

Et maintenant, petits enfants, demeurez en lui, afin que, lorsqu'il apparaîtra, nous ayons confiance et n'ayons pas honte devant lui lors de sa venue. 1 John 2:28

En Christ, vous avez été amené à la plénitude. Il est le chef de tout pouvoir et autorité. En lui, vous avez également été circoncis d'une circoncision non pratiquée par des mains humaines. Votre être tout entier, gouverné par la chair, a été repoussé lorsque vous avez été circoncis par Christ, après avoir été enterré avec lui dans le baptême, dans lequel vous avez également été ressuscités avec lui par votre foi en l'œuvre de Dieu, qui l'a ressuscité des morts. . Lorsque vous étiez morts dans vos péchés et par l'incirconcision de votre chair, Dieu vous a rendu vivant avec Christ. Il nous a pardonné tous nos péchés, ayant annulé la

charge de notre dette légale, qui s'opposait à nous et nous condamnait ; il l'a enlevé et l'a cloué sur la croix. Col. 2:10-14

Notre conscience peut nous condamner même si nous savons que Dieu ne le fait pas. Le diable est « l'accusateur des frères » (Rév. 12:10). Paul nous avertit de nous garder des traits enflammés du malin en portant le pectoral de la justice (Eph. 6:14). À votre avis, quelle justice devons-nous porter ? Les notres ? Non ! C'est la justice du Christ que nous portons. Le diable veut que nous soyons conscients du péché ; Dieu veut que nous soyons conscients de Christ :

Puisque donc vous avez été ressuscités avec Christ, concentrez votre cœur sur les choses d'en haut, là où est Christ, assis à la droite de Dieu. Fixez vos pensées sur les choses d'en haut, et non sur les choses terrestres. Car vous êtes morts, et votre vie est maintenant cachée avec Christ en Dieu. Quand Christ, qui est votre vie, apparaîtra, alors vous apparaîtrez aussi avec lui dans la gloire. Col. 3:1-4

Vous sentez-vous propre avec un revêtement en téflon ? Toujours propre ? Que votre péché et vos défauts ne peuvent pas et ne peuvent pas vous salir ou vous donner une mauvaise conscience ? Que vous n'avez pas besoin de confesser vos péchés à Dieu pour vous approcher de lui avec joie et confiance ? C'est l'œuvre du Saint-Esprit et notre responsabilité en tant que disciples de nous convaincre de ces grandes vérités bibliques.

Nous devons savoir que nos péchés sont pardonnés comme un don gratuit, sans aucune contribution de notre part. Mais pour avoir une conscience pure, nous devons aussi savoir que Christ est notre justice. Notre identité est le Christ, pas moi. Ma conscience est sa conscience, ma confiance est sa confiance, ma justice est sa justice. Nous devons connaître cela, non pas simplement comme une vérité doctrinale, mais comme une réalité ressentie.

Nous n'avons pas besoin de confesser nos péchés et de demander pardon si nous sommes nés de nouveau. Si le Saint-Esprit vit en nous, il change notre cœur afin que nous ne voulions pas pécher. Mais si nous le faisons, « nous avons un avocat... » Jean nous dit que lorsque nous appartenons à Dieu et croyons en sa vérité, nos cœurs seront en paix et ne souffriront pas de condamnation.:

C'est ainsi que nous savons que nous appartenons à la vérité et que nous mettons notre cœur en paix en sa présence : si notre cœur nous condamne, nous savons que Dieu est plus grand que notre cœur et qu'il sait tout. Chers amis, si notre cœur ne nous condamne pas, nous avons confiance devant Dieu et recevons de lui tout ce que nous demandons, parce que nous gardons ses commandements et faisons ce qui lui plaît. Et voici son commandement : croire au nom de son Fils, Jésus-Christ, et s'aimer les uns les autres comme il nous l'a commandé. Celui qui observe les commandements de Dieu vit en lui, et lui en eux. Et

c'est ainsi que nous savons qu'il vit en nous : nous le savons par l'Esprit qu'il nous a donné. 1 John 3:19-24

Bien que nous nous repentions naturellement lorsque le Saint-Esprit nous révèle le péché, nous devenons parfois endurcis par notre péché et il faut une action plus drastique de la part du Seigneur pour nous confronter à notre folie.:

C'est pour la discipline que vous endurez ; Dieu vous traite comme des fils ; car quel est le fils que son père ne corrige pas ? ...mais Il nous discipline pour notre bien, afin que nous puissions partager Sa sainteté. ... ensuite, il produit le fruit paisible de la justice. Hébr 12:7-11

'Souvenez-vous donc d'où vous êtes tombé, repentez-vous et faites les actions que vous avez faites au début ; ou bien je viens vers vous et j'enlèverai votre chandelier de sa place, à moins que vous ne vous repentiez. Tour. 2:5

La sainteté est importante parce que nous nous sommes détournés des ténèbres vers la Lumière et que nous voulons marcher dans la lumière et la vérité. Nous voulons jouir de la communion avec le Saint-Esprit et les uns avec les autres. Nous voudrions parler à Dieu des domaines dans lesquels nous ne parvenons pas à obtenir la gloire de Dieu, car nous voudrions que Son aide grandisse davantage comme Christ. Nous sommes susceptibles de confesser nos défauts et de le remercier pour sa grâce et son pardon. (Voir « La conviction précède le repentir » ci-dessus).

Le problème de considérer la repentance comme une exigence quotidienne pour faire face aux actes pécheurs est que cela nous encourage à considérer notre relation avec Dieu comme étant basée sur la performance. Cela nourrit l'incrédulité, l'autosatisfaction et tend à nous amener à nous comparer aux autres.:

Espèces de Galates insensés ! Qui t'a ensorcelé ? ... Es-tu si stupide ? Après avoir commencé par l'Esprit, essayez-vous maintenant de finir par la chair ? ... Abraham « crut à Dieu, et cela lui fut imputé à justice ». Comprenez donc que ceux qui ont la foi sont les enfants d'Abraham. Fille 3:1

La conscience du péché étouffe notre croissance. Cela entrave notre communion avec Dieu. Cela nous laisse avec une conscience entachée qui nous fait nous sentir sales et incapables de nous approcher de Dieu avec confiance. L'avantage de la Nouvelle Alliance par rapport à l'Ancienne est qu'elle nous donne une bonne conscience (du moins, cela devrait le faire).!):

Les sacrifices de l'Ancienne Alliance n'étaient pas capables de purifier la conscience de l'adorateur... Combien plus encore, alors, le sang du Christ... purifiera-t-il nos consciences des œuvres mortes afin que nous puissions servir le Dieu vivant ! ... Approchons-nous de Dieu avec un cœur sincère et avec la pleine assurance que la foi apporte, en ayant notre cœur aspergé pour nous purifier d'une conscience coupable et en lavant notre corps avec de l'eau pure. Héb 9:9, 14, 10:22

Le pardon de la bourse

Il y a une place pour le repentir, la confession et la demande de pardon : dans nos relations les uns avec les autres:

“pardonne nos péchés comme nous pardonnons aux autres... »
Matt 6:12

“Confessez donc vos péchés les uns aux autres et priez les uns pour les autres, afin que vous soyez guéris. James 5:16

Le péché crée des barrières et des difficultés entre les croyants:

Mais si nous marchons dans la lumière comme Lui est dans la lumière, nous sommes en communion les uns avec les autres, et le sang de Jésus-Christ, son Fils, nous purifie de tout péché. 1
John 1:7

“Et si ton frère pèche contre toi, va lui raconter sa faute entre toi et lui seul. S'il vous entend, vous avez gagné votre frère. Mat 18:15

Si nous sommes passés du royaume des ténèbres au royaume de la lumière, nous voudrions marcher les uns avec les autres dans la lumière et la vérité. Nous voudrions régler tous les problèmes relationnels qui surgissent entre nous et nous serons aimables et miséricordieux en réponse à la grâce et à la miséricorde que nous avons reçues de Jésus.

Soyez bons et compatissants les uns envers les autres, en vous pardonnant mutuellement, tout comme Dieu vous a pardonné en Christ. Éph 4:32

C'est pourquoi, en tant que peuple élu de Dieu, saint et bien-aimé, revêtez-vous de compassion, de bonté, d'humilité, de douceur et de patience. Supportez-vous les uns les autres et pardonnez-vous les uns les autres si l'un de vous a un grief contre quelqu'un. Pardonnez comme le Seigneur vous a pardonné. Col. 3:12-13

Justice : Christ en nous – l'espérance de la gloire

Être disciple consiste à croire en Dieu, à faire confiance à ses promesses et à vivre la vie de foi confiante à laquelle il nous appelle. Pour ce faire, nous devons être bien plus conscients du Christ en nous que du péché en nous. Les rappels constants de nos péchés ne nous aident en rien à avancer dans la puissance du Saint-Esprit.

Examinez les Écritures citées dans cette étude et demandez-vous : « De quoi l'Esprit essaie-t-il de me convaincre ? »

Nous devons fixer nos yeux sur Jésus, sa justice, sa présence intérieure, sa faveur, ses promesses.:

Je prie pour que, de ses glorieuses richesses, il vous fortifie avec puissance par son Esprit dans votre être intérieur, afin que Christ puisse habiter dans vos cœurs par la foi. Et je prie pour que vous, étant enracinés et établis dans l'amour, puissiez avoir le pouvoir, avec tout le peuple saint du Seigneur, de comprendre combien est vaste, longue, haute et profonde l'amour du Christ, et de connaître cet amour qui surpasse la connaissance. afin que vous soyez remplis à la mesure de toute la plénitude de Dieu.

Maintenant, à celui qui est capable de faire infiniment plus que tout ce que nous demandons ou imaginons, selon sa puissance qui est à l'œuvre en nous, à lui soit la gloire dans l'Église et en Jésus-Christ dans toutes les générations, pour toujours et à jamais ! Amen. Éph 3:16-21

Si nous confessons nos péchés...

L'utilisation par Jean du mot « nous » dans « Si nous confessons nos péchés... » (1 John 1v9) a conduit beaucoup à penser que Jean dit que les chrétiens devraient confesser leurs péchés. Mais si nous suivons l'argumentation de Jean jusqu'au bout et remarquons comment il utilise le « nous », alors nous pouvons voir qu'il doit parler d'incroyants qui viennent à la foi.

Depuis vv1-5 Jean parle clairement de lui-même et de ses confrères apôtres lorsqu'il utilise « nous ». Mais en v6 il écrit:

“Si nous prétendons être en communion avec lui et que nous marchons pourtant dans les ténèbres, nous mentons et ne vivons pas la vérité.”

Ici, John ne peut pas vraiment vouloir dire lui-même lorsqu'il écrit « nous ». Il utilise le « nous » pour s'imaginer dans la peau d'un incroyant. Dans v7 il continue de s'imaginer comme cet incroyant entrant dans la lumière de l'Évangile:

“Mais si nous marchons dans la lumière, comme lui est dans la lumière, nous sommes en communion les uns avec les autres, et le sang de Jésus, son Fils, nous purifie de tout péché.”

Dans v8 et v10 il est à nouveau clair qu'il utilise « nous » pour imaginer un incroyant, mais cette fois celui qui rejette la lumière.:

“Si nous prétendons être sans péché, nous nous trompons nous-mêmes et la vérité n'est pas en nous. » ... « Si nous affirmons que nous n'avons pas péché, nous le faisons passer pour un menteur et sa parole n'est pas en nous.”

Cela nous laisse donc avec le « nous » dans v9:

“Si nous confessons nos péchés, il est fidèle et juste et nous pardonnera nos péchés et nous purifiera de toute injustice.”

Qui Jean veut-il dire par « nous » ? Eh bien, dans les phrases précédentes et suivantes, il fait clairement référence à un incroyant qui a rencontré l'Évangile de Lumière – quelqu'un qui accepte ou rejette le message. Cela n'a aucun sens que Jean parle soudainement des chrétiens à ce stade. Ce sont évidemment les mêmes personnes qu'il pense depuis v6: les incroyants qui rencontrent l'Évangile qui soit rejettent l'idée qu'ils sont des pécheurs ayant besoin de pardon, soit qui confessent leur besoin à Jésus et se tournent vers Lui pour obtenir un pardon salvateur. V9 parle de ce qui arrive lorsqu'un incroyant sort des ténèbres pour entrer dans la lumière. Chapitre 2 c'est vivre en tant que croyant. Là, la réponse à notre péché continu est la défense éternelle et la suffisance de Jésus - voir en particulier 2:1-2 et 2:12.

Donc, en conclusion, ce célèbre passage de la lettre de Jean n'est PAS une instruction aux croyants de continuer à confesser leur péché, mais une instruction aux incroyants qui viennent à la foi. Dieu ne veut pas que nous nous souvenions de nos péchés. Il l'a pardonné. Il veut que nous nous souvenions et célébrions Christ qui est notre justice – « Pensez aux choses d'en haut et non aux choses d'en bas » Colossiens 3:1-3.